



HARnews

Par Hommage à la République



Spécial 20 MAI 2021

Armée et Nation P. 7-8

Capitaine Mbandwie Yves Enjong, Commandant du CNS Ebodje.
Première femme à commander un navire militaire au Cameroun.



© France Diplomatique

Dossier

10 visages

qui ont consolidé
l'Unité Nationale par
leur patriotisme

P. 10-14



Actualités

Relever les défis de la
sécurité sanitaire ce 20 mai :
Replay d'une célébration
confinée

P. 07

Lifestyle

Covid-19 : le Cameroun trouve
une nouvelle manière de célébrer
l'Unité P. 17

Diaspora

UFC poids lourds : L'homme
le plus fort du monde est
Camerounais P. 19

A VOUS NOS HÉROS ET HÉROÏNES ! VOUS OFFREZ COURAGEUSEMENT VOS VIES À L'AUTEL DE LA SÉCURITÉ ET DE L'UNITÉ DE NOTRE NATION. NOUS AVONS CHERCHÉ LES MOTS QUI EXPRIMENT LA VALEUR DE CE QUE VOUS FAITES POUR NOUS, POUR LE CAMEROUN, NOUS N'EN AVONS TROUVÉ AUCUN. ALORS, NOUS AVONS CHOISI SIMPLEMENT DE VOUS DIRE DU FOND DU CŒUR ...

● **MERCI** ●

AUX FORCES DE DÉFENSE ET
DE SÉCURITÉ DU CAMEROUN



*TO YOU OUR HEROES AND HEROINES! YOU COURAGEOUSLY OFFER YOUR LIVES AT THE ALTAR OF THE SECURITY AND UNITY OF OUR NATION. WE HAVE SEARCHED FOR WORDS THAT EXPRESS THE VALUE OF WHAT YOU DO FOR US, FOR CAMEROON, WE HAVE FOUND NONE. SO, WE HAVE CHOSEN SIMPLY TO SAY FROM THE BOTTOM OF OUR HEARTS...
THANK YOU.*

HOMMAGE
À LA RÉPUBLIQUE

Edito

L'Unité Nationale si chèrement acquise.

Depuis la découverte de ce territoire en 1472 par les Portugais, il n'a cessé de subir d'abondantes oppressions qui ont entravé son plein épanouissement. D'abord, l'esclavage qui le privera de nombreux hommes valeureux, ensuite la colonisation allemande ouvrira le bal de l'exploitation abusive des ressources naturelles et la colonisation franco-britannique (1918-1960) introduira des dissonances dans un ensemble qui se voulait homogène dans sa diversité. Cette dernière séquence sera d'ailleurs à l'origine de la partition du pays (Cameroun occidental et Cameroun Oriental). Cette configuration ne présageait aucune possibilité d'émancipation. « Le Cameroun était donc mal parti ».

Or, le pays présente de nombreuses originalités tant du point de la

“

**Le Cameroun,
c'est l'Afrique
animiste,
musulmane et
chrétienne.**

géographie que sur le plan ethnique, linguistique et culturel. L'inventaire non exhaustif de ses richesses naturelles et de ses potentialités laisse entrevoir une terre promise. Le Cameroun résume en quelque sorte, à lui tout seul, l'Afrique équatoriale et tropicale, l'Afrique anglophone et francophone, l'Afrique animiste, musulmane et chrétienne. Il



SERGE BRUNO MIKOLI

possède de larges ressources et une population capable de les mettre en valeur.

Conscients de cette réalité, dans un élan de patriotisme, de nombreux fils et filles de ce pays se sont engagés jusqu'au sacrifice suprême pour que cette belle mosaïque retrouve sa dignité, son indépendance et son unité. Tel est l'idéal poursuivi aujourd'hui par HAR news.

Ce 20 mai 2021, le Cameroun célèbrera sa 49ème fête de l'unité nationale dans un contexte fortement marqué par la pandémie de la Covid-19. À la veille du

cinquantenaire de cette unité, l'occasion nous est donnée de revisiter l'armée camerounaise dans son œuvre de consolidation de l'unité nationale.

En effet, bien que le Cameroun demeure soumis à une pléthore de défis, il reste compact : un et indivisible. Cette unité si chèrement acquise, jalousement préservée, doit rester la première de nos préoccupations. Par cette édition spéciale, vous êtes transportés vers la redécouverte de figures qui par leur engagement et patriotisme ont érigé en valeur cardinale le sens de la bravoure et du sacrifice.

Directeur de la Publication
Adrien Bonny EBOUMBOU

Secrétaire de Rédaction
Sékolène MOUSSALA

Trésor NYONKA
Sylvestre NOAH

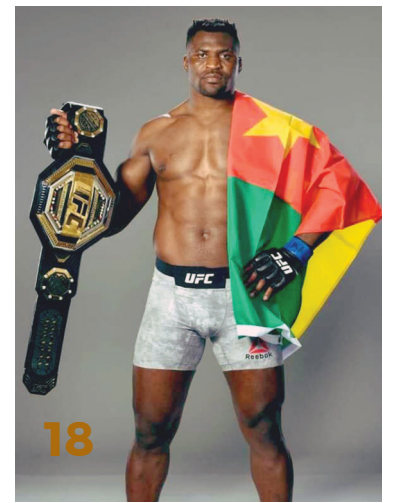
Conseillère à la Rédaction
Clarence Ruth BEKONO, PMP
Rédacteur en Chef
Serge MIKOLI

Ont collaboré à ce numéro
Régine ABINAMBA
Vanessa KABIENA
Ange ATANGANA

Maquette
Elo Martinez
Créatorium 237

Edition
Inside Consulting
BP 35213 Yaoundé
237 243 895 752

SOMMAIRE



03 **Edito**

05 **Happiness News**
Le Cameroun Positif
en 04 nouvelles

07 **Actualités**
20 mai 2021 : Etat unitaire, « replay »
d'une célébration confi née

09 **Dossier**
10 Visages qui ont consolidé l'Unité
Nationale par leur patriotisme

12 **Portrait**
Navy Cameroun
Une femme aux commandes

17 **Economie**
Alerte Hausse des prix
des denrées de première
nécessité

17 **Lifestyle**
Santé : Comment se
préserver pendant les
célébrations du 20 mai en
temps de Covid

18 **Diaspora**
Francis Nganou
L'homme le plus fort du
monde est Camerounais

HARnews
Par Hommage à la République



**VOS PAGES PUBLICITAIRES
À PARTIR DE 50 000 FCFA**
Contact : +237 6 82 52 98 00
redaction@hommagealarepublique.info

Le Cameroun Positif en 04 nouvelles



1. Le train Express Yaoundé – Douala est de retour

Récemment a eu lieu la remise en service d'un train rénové par CAMRAIL et reliant les capitales politique et économique du Cameroun. Aux fins d'inauguration, le Ministre des Transports accompagné d'autorités administratives et

traditionnelles a fait le voyage depuis la gare de Bessengue à Douala, jusqu'à Yaoundé. Le Directeur Général de CAMRAIL a tenu à rassurer le public sur l'effectivité de toutes les mesures de sécurité adéquates, Covid-19 compris.

CHRACERH:

2. 256 babies born through in-vitro fertilization in 5 years

According to CRTV, the Gynecological Endoscopic Surgery and Human Reproductive Teaching Hospital (CHRACERH), in Cameroon's Capital Yaounde, has celebrated the birth of 256 babies

through in-vitro fertilization in 5 years. The health facility has put smiles on the faces of women battling with infertility issues, including a 62-year-old woman.



3. Le vaccin contre la Tuberculose est à nouveau disponible

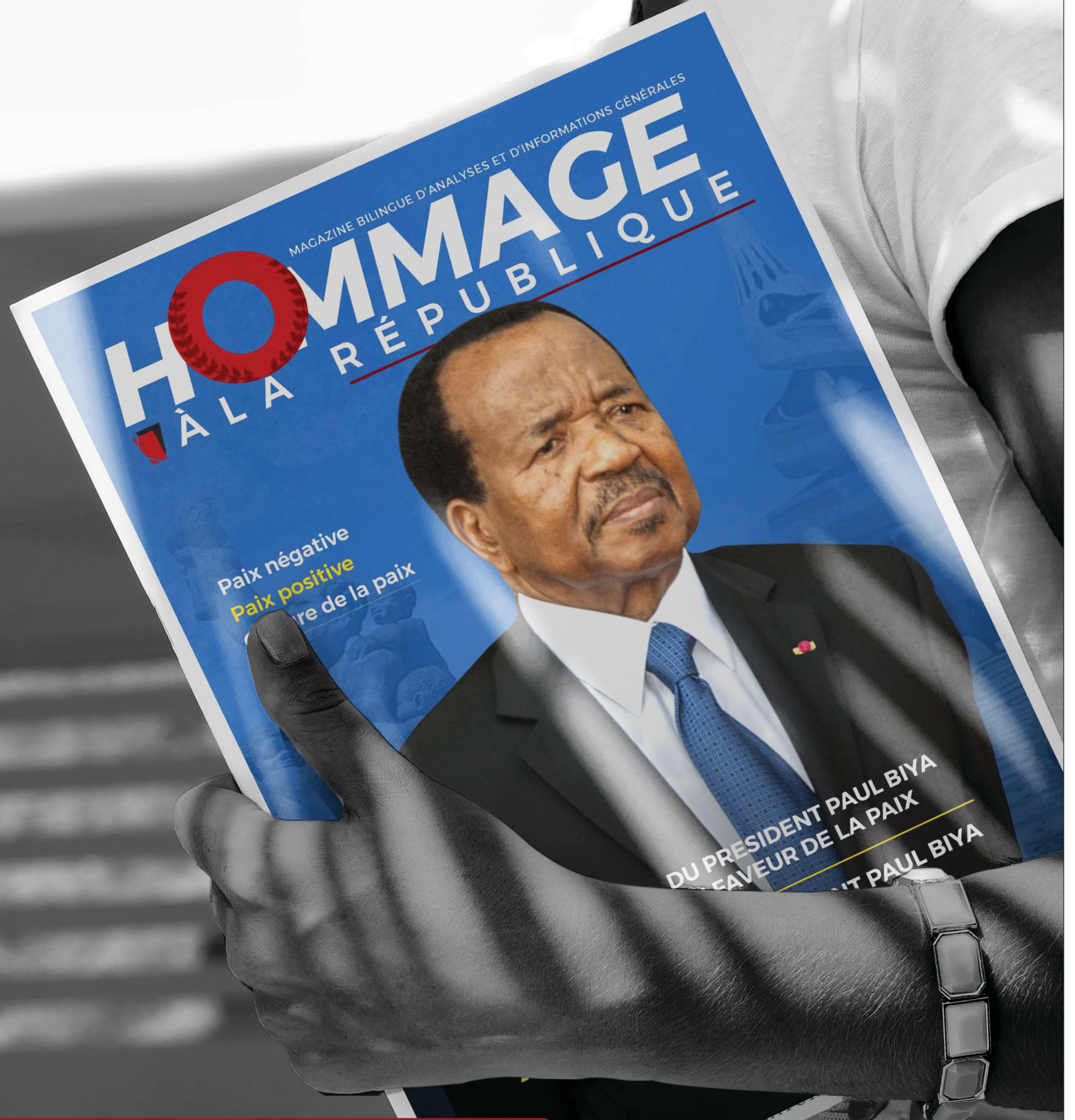
Bonne nouvelle ! Après plusieurs mois d'indisponibilité, près de 1 million 590 mille doses du vaccin antituberculeux (BCG) ont été reçues par les équipes du

Programme Élargi de vaccination. Il a déjà été redistribué dans toutes les formations sanitaires du Cameroun et à ce jour les 10 régions sont couvertes.

4. Le Cameroun brille à Miss Univers

Grande première pour le Cameroun qui participe au prestigieux concours de beauté rendu à sa 69ème édition à Miami aux États-Unis. Grâce à la Miss Angèle Kossinda, représentante

du Cameroun et engagée parmi les 74 participantes retenues, le drapeau national s'est hissé dans le top 10 en obtenant la 7ème place du classement.



LE MAGAZINE AU CŒUR DES VALEURS RÉPUBLICAINES
www.hommagealarepublique.info

Actualités

20 mai 2021

Etat unitaire, « replay » d'une célébration confinée

La célébration de l'État unitaire se voit depuis deux éditions consécutives, soumise aux précautions prescrites par le gouvernement camerounais en relation à la pandémie du coronavirus. Une conjoncture mondialement connue, qui continue d'affecter les habitudes des citoyens de la planète.

Comme pour 2020, cette année ne connaîtra pas l'effervescence des tambours et des trompettes, encore moins celle de la grande parade, ceci à la suite d'un communiqué du Secrétaire général de la Présidence de la République signé sur instruction du Président de la République et portant annulation des cérémonies officielles prévues à l'occasion du 49e anniversaire de la fête de l'Unité Nationale.

La simple évocation du thème de cette célébration, qui jouxte au cinquantenaire de l'avènement de l'État unitaire, établit le lien entre sécurité sanitaire, maintien de la paix et prospérité du Cameroun.

« Armée et nation : ensemble pour relever les défis de la sécurité sanitaire et préserver la paix, la stabilité et la prospérité du Cameroun ». L'orientation de ce thème par le Président de la République matérialise l'implication à tous les niveaux de chaque citoyen que nous sommes, à la consolidation des acquis qui sont les nôtres.

Les Camerounais de tous bords réaffirment leur attachement aux valeurs républicaines. Faut-il encore mentionner rappeler l'impératif de l'Unité Nationale et la préservation de la paix pour un Cameroun stable et prospère, qui épouse parfaitement les inquiétudes de l'heure par la grande majorité ?

Entre relents séparatistes,



replis identitaires et Covid-19, le Cameroun malgré tout reste en constante recherche de la paix et de l'unité. Une préoccupation propre à un homme qui a su jusqu'ici garder cette étiquette d'un Cameroun havre de paix, terre hospitalière.

La Célébration d'un 20 mai 2021 sans défilé certes, qui maintient tout de même une tradition, celle de la prise d'armes dans les casernes. Par ailleurs, près de 3350 médailles seront attribuées par le Grand Chancelier des ordres nationaux,

“
Un moment pour commémorer la République, célébrer la paix, magnifier la réunification et exalter le caractère indivisible du Cameroun.”

Philémon Yang. Comme symbole de ce 20 mai, des moments de partage et de célébration du vivre-ensemble.

Ce sera surtout un moment de communion qui rassemblera dans les 10 régions, Camerounais et étrangers. L'occasion ainsi de célébrer la paix, et de magnifier la réunification du Cameroun anglophone - du Cameroun francophone et exalter le caractère indivisible de la République du Cameroun.



Together
we reach the goal

INNOVATION
PERFORMANCE

DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES
DIPLOMATIE DES AFFAIRES
RELATIONS PUBLIQUES
COMMUNICATION

Accompagner les entreprises et les États dans leur développement et servir de passerelle dans divers domaines de compétences.

FORMATIONS

ATELIERS

COACHING

Editeur des magazines

HOMMAGE **HARnews**
À LA RÉPUBLIQUE Par Hommage à la République

RETROUVEZ-NOUS SUR



www.inside-consulting.org

Direction Générale : Rue du Grand-Pré 53 1202 Genève – Suisse
Bureau du Cameroun : B.P : 35213 Bastos-Yaoundé
Tél. : +237 222 219 037 /+ 237 243 895 752
E-mail : contacts@inside-consulting.org



Dossier

10 visages

qui ont consolidé l'Unité Nationale par leur patriotisme



Paul BIYA

Le président de la République Paul BIYA est né le 13 février 1933 à Mvoméka'a dans la Région du Sud Cameroun. Fils de Etienne MVONDO ASSAM et de Anastasie EYENGA ELLE. Il est le deuxième Chef de l'État du Cameroun, ayant accédé au pouvoir le 06 novembre 1982 après la démission du Président Ahmadou AHIDJO, survenue le 04 novembre.

Né d'une famille modeste d'un père catéchiste catholique, le président Biya quitte son village à l'âge de sept (07) ans pour recevoir l'éducation des pères alsaciens, à la mission, puis au séminaire. Il obtient par la suite un baccalauréat philosophique au lycée Leclerc de Yaoundé et poursuit un cursus universitaire à Paris, notamment à l'Institut d'études politiques et à l'Institut des Hautes Études d'Outre-mer. Ceux qui l'ont côtoyé de près le décrivent comme sérieux,

appliqué, travailleur, modéré, discret, toujours soigné, voire élégant. Il s'agit d'un personnage énigmatique, doué d'une grande patience et qui a servi dans l'ombre de son prédécesseur pendant vingt ans, avant d'accéder à la magistrature suprême.

En tant que partisan du non-alignement à l'époque de la guerre froide, il a pu préserver les relations confiantes qui existent entre son pays le Cameroun et la France, les États-Unis, le Canada, l'Allemagne, les pays voisins en Afrique centrale et tous les autres avec qui les échanges peuvent participer à l'enrichissement économique ou culturel du Cameroun. Les observateurs avertis, qui le trouvent atypique, toujours porté à « voir plutôt qu'à être vu », sont unanimes sur le fait que Paul BIYA « connaît son pays sur le bout des doigts ». Pourtant, il est reconnu aujourd'hui que « le Cameroun est un véritable « Rubik's cube postcolonial », de fabrication germano-franco-britannique, ce qui en fait une entité improbable, originale et complexe.

François MATTEI souligne fort pertinemment que le Président AHIDJO « avait, certes, œuvré pour l'édification d'un État fort et d'une nation unie, mais l'autoritarisme alors en vigueur avait différé dans le temps certains problèmes plutôt qu'il ne les avait résolus. En quête de renforcement de son unité, de préservation de son identité, c'était encore un État où tous les ferments de division, tous les clivages [...] tribalisme, ambitions débridées, rivalités régionales,

“
**Considéré
comme l'une
des figures
majeures
de la vie
sociopolitique
camerounaise.**

individuelles – semblaient réserver au pays le sort tragique de tant de ses voisins africains. [...] Avec, en toile de fond, et comme nourrie par les intrigues, une corruption endémique qui, derrière la trompeuse façade de prospérité du Cameroun des années 1980, en avait ruiné la substance ».

Encore aujourd'hui, le travail d'Hercule qui s'impose au Président BIYA est de garder unie et de construire la prospérité durable d'une nation composite et fragile, ayant subi un conflit sanglant dès le milieu des années 1950 jusqu'en 1971, ainsi qu'un nouvel épisode conflictuel, tout aussi meurtrier quoique d'envergure limitée, depuis fin 2016 jusqu'à ce jour. La résurgence des crises sociopolitiques et de l'instabilité ambiante chez certains de ses proches voisins (Nigeria, RCA, Tchad) ainsi que l'avènement dans la sous-région du terrorisme transnational porté par la secte Boko Haram depuis 2013, n'ont pas contribué à améliorer la situation.

Par une alchimie politique

visionnaire et éclairée, comprenant une propension à l'apaisement du climat politique, ainsi que la libéralisation de la vie sociopolitique, la consolidation et l'approfondissement des institutions étatiques, son aversion contre tous les désordres, la violence, l'arbitraire et toutes les vanités, le Président Paul BIYA a pu survivre aux mauvais coups, tenir les sacro-saints équilibres étatiques, sauver sans cesse la paix civile, combattre les maux endémiques de la corruption, substituer autant que faire se peut la négociation à la confrontation à l'interne et sur la scène internationale, un procès à la guerre.

C'est donc à juste titre que, par sa contribution décisive dans la préservation de l'intégrité et de l'unité nationales, le Président Paul BIYA est aujourd'hui considéré comme l'une des figures majeures de la vie sociopolitique camerounaise de soixante années d'existence de l'État du Cameroun.

David ABOUEM A TCHOYI

Né le 15 janvier 1944 à Kribi, David ABOUEM A TCHOYI fait partie de la catégorie des hauts commis de l'État qui se distinguent principalement par la qualité de leur travail.

Dans l'administration camerounaise, il a fait de la pratique du bilinguisme son cheval de bataille. C'est lui qui est, par exemple, à l'origine de la création des Centres Pilotes. Il a également dirigé, pour le gouvernement camerounais, une étude sur l'éducation civique et l'intégration nationale, dont le document final est devenu un manuel.

Lors du Grand Dialogue National organisé du 30 septembre au 4 octobre 2019, il présidera la Commission nationale pour la promotion du bilinguisme et du multiculturalisme.

Dans le cadre des recherches de solutions à la crise qui sévit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, il s'est révélé être une source de connaissances profondes, et même une force de proposition. En effet, il a été gouverneur dans ces deux régions, mais surtout il a fait partie d'une commission mise sur pied en son temps par l'ancien président Ahmadou AHIDJO pour diagnostiquer le problème anglophone et suggérer des pistes de solutions. Cette commission était présidée par le Président Paul Biya, à l'époque premier ministre.

Cet administrateur civil principal hors échelle a servi au Ministère de l'Administration



Territoriale comme directeur de l'Organisation du Territoire, Secrétaire Général et Inspecteur Général. Il a aussi été Secrétaire Général du Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire, Secrétaire Général du Ministère de l'Économie

et du Plan, Gouverneur du Nord-Ouest, Gouverneur du Sud-Ouest, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Secrétaire Général des Services du Premier Ministre, Secrétaire Général de la Présidence de la

République. Dans le Système des Nations Unies, il a servi comme Conseiller Technique Principal dans un programme de bonne gouvernance du PNUD.

“

Dans le cadre des recherches de solutions à la crise qui sévit dans le NWSW, il s'est révélé être une force de proposition.

Chief Victor MUKETE

1918 - 2021

Chief Mukete est sans contexte le dernier founding father à quitter la terre des vivants ce 10 avril 2021. Né le 15 novembre 1918, le sénateur Mukete fait ses études à l'école publique de Kumba de 1926 à 1932, et au Nigéria à partir de 1933.

En 1948, il se rend en Grande-Bretagne où il s'inscrit à l'université de Manchester jusqu'en 1951, et à l'Université de Cambridge de 1951 à 1952.

Ce parcours universitaire est sanctionné par l'obtention d'un diplôme d'ingénieur agronome et botaniste. Victor Mukete a été visiblement marqué par les exploitations agricoles de son père Abel N. Mukete. Ce dernier est en effet un riche fermier, qui crée en 1910, une exploitation agricole qui deviendra en 1928 A. Mukete and Sons Plantations. Très tôt, il associe son fils à ses activités. De retour au pays après ses études, il reprend les rênes de la ferme familiale, aujourd'hui, Mukete Plantations Ltd. et

Mukete Estates Ltd, spécialisée dans la culture de palmiers à huile, d'hévéas et de cacaoyers. Cette réussite agricole est à la base de la notoriété de Victor Mukete et de ses fils, et un pilier de leur prospérité financière, évaluée à des dizaines de milliards. Mais elle a aussi tendance à occulter un autre trait important de la stature de ce grand homme. De lui, on en sait davantage de l'entrepreneur agricole, du Président du Conseil d'Administration de la Cameroon Development Corporation (CDC) (1960-1982), et de la Cameroon Radio Telecommunications (Camtel), du Sénateur (2013-2021) et du Paramount Chief des Bafaw jusqu'à sa renonciation en 2020.

Le jeune politicien des années 1950, artisan de la réunification du Cameroun passe inaperçu. L'histoire renseigne peu, sur sa contribution, alors même qu'il fut un défenseur infatigable de l'identité camerounaise face aux ambitions de nigerianisation du Cameroun méridional par la puissance tutélaire et la jeune élite politico-administrative du Nigéria naissant. Encore étudiant en Grande Bretagne, Victor Mukete entreprend des démarches pour la fédération de tous les étudiants camerounais à l'étranger. Cette initiative aboutira plus tard à la naissance de l'Union Nationale des Etudiants du



“

il fut un défenseur infatigable de l'identité camerounaise face aux ambitions de nigerianisation.

Kamerun (UNEK), qui constitue à notre sens les prémices de la réunification du Cameroun.

Bien plus, à son retour au Cameroun en 1952, il s'associe avec Namaso Mbile et Robert Dibongue, pour créer le Kamerun United National Congress (KUNC), qui devient en 1953 le Kamerun National Congrès (KNC), avec Dr Samuel Endeley comme leader. L'agenda du nouveau parti est clairement défini, consolider l'autonomisation du Cameroun méridional longuement administrés par les Britanniques comme partie intégrante du Nigéria oriental. Aux élections de 1953, le candidat Victor Mukete

bat campagne contre les partisans d'un rattachement au Nigéria. La liste des indépendantistes triomphe et il est élu député au Parlement fédéral et devient ministre au Gouvernement fédéral à Lagos.

Son séjour à Lagos, n'ébranlent point ses convictions en un Cameroun réunifié alors même qu'il est soumis à diverses tentatives de retournement. Contrairement à certains de ses compagnons du KNC qui succomberont au charme de la nigerianisation du Cameroun méridional, Victor Mukete demeurera la voix qui claironne à Lagos dans les hautes sphères où se joue l'avenir du Cameroun méridional, la légitime aspiration des citoyens camerounais sous tutelle britannique aux retrouvailles avec leurs frères de l'autre rive du Mounjo. Cette détermination portera ses fruits avec la victoire au referendum du 11 février 1961 qui scelle la réunification du Cameroun méridional et oriental. Malgré quelques difficultés survenues après la réunification, Victor Mukete n'a jamais exprimé de regrets comme beaucoup d'autres, reconnaissant toujours le bien-fondé de leur démarche historique.

Salomon TANDENG MUNA

Vers 1912 - 2002

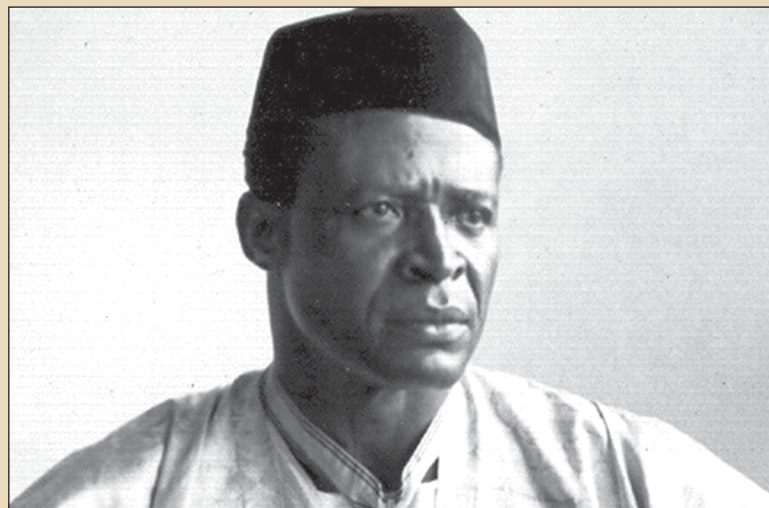
Né vers 1912 dans le village de Ngyembo, département de la Momo, région du Nord-Ouest, Salomon Tandeng Muna est l'une des grandes figures marquantes de l'histoire politique et institutionnelle du Cameroun en raison de son engagement pour la réunification et l'unité du pays.

Enseignant de formation, Salomon Tandeng Muna effectuera son parcours scolaire et académique à l'école principale de Bali et de Bamenda, puis intégrera l'école d'instituteurs de Kumba d'où il sortira major de sa promotion. De 1932 à 1947, il sera directeur de plusieurs écoles primaires, puis «Head Tutor» au collège des instituteurs de Batibo, avant de poursuivre des études supérieures en sciences

de l'Éducation à l'Université de Londres.

De retour au pays, il enseignera à Batibo jusqu'en 1951, année où il débute sa carrière politique. À cette époque, la partie anglophone du Cameroun était encore rattachée au Nigéria, sous la tutelle britannique. Il est alors élu aux élections générales de l'Assemblée régionale du Nigéria oriental. Il sera d'ailleurs le seul ministre du Cameroun occidental dans ce gouvernement. Par la suite, il occupera le poste de ministre des Travaux publics en 1952. Bien qu'occupant des fonctions importantes dans cette partie du pays, il caressait le rêve de voir les deux Cameroun réunis. En fin d'année 1957, il

“
Il effectuera
deux voyages
à l'ONU pour
plaider la
cause de la
réunification.



démissionne de ce gouvernement pour militer en faveur de la réunification des parties de l'ancien Cameroun allemand et contre son intégration au Nigéria. Après la séparation avec le Nigéria oriental, il deviendra membre du gouvernement du Cameroun occidental où il est ministre chargé des Ressources naturelles et des Travaux publics et en même temps vice-leader du gouvernement du Dr Emmanuel Mbela Liffaffe Endeley.

Aux côtés d'autres grandes figures telles, John Ngu Foncha et Ahmadou Ahidjo, il s'investira

pleinement pour la création, le 1er octobre 1961, de la République fédérale du Cameroun. Il participera de manière active à la conférence de Foumban le 16 juillet 1961 qui avait pour objet de fixer les conditions d'une réunification effective du Cameroun.

Il effectuera deux voyages à l'ONU en compagnie de John Ngu Foncha pour plaider la cause de la réunification devant les hautes instances internationales, avant d'être appelé le 20 octobre 1961 au gouvernement fédéral du Cameroun comme ministre

des Transports, des Mines, des Postes et Télécommunications. Il occupera par la suite le poste de Premier ministre de la partie anglophone (Cameroun Occidental), puis vice-président d'Ahmadou Ahidjo en 1970. Après la Réunification en 1972, il démissionne du gouvernement pour pouvoir se présenter aux élections législatives de la République Unie du Cameroun en 1973. Élu parmi les 120 députés sur la liste unique de l'Union nationale camerounaise (UNC), il est élu président de l'Assemblée nationale. À la tête de cette institution pendant vingt ans, il a contribué à la consolidation de la conscience nationale au sein de multiples entités et ethnies qui peuplent le Cameroun par l'élaboration d'un corpus législatif qui promeut la prise en compte des spécificités culturelles dans la configuration de l'architecture institutionnelle. Grâce à ses qualités d'unificateur, Salomon Tandeng Muna a toujours œuvré pour un Cameroun uni dans sa diversité. Il décédera à Douala à l'âge de 90 ans.

Les Forces de Sécurité et de Défense Un symbole de l'unité

C'est par ordonnance n°59/57, du 11 novembre 1959 que l'armée camerounaise voit le jour. Cette ordonnance donne naissance à la Gendarmerie Nationale, à l'Armée de Terre, à l'Armée de l'Air et à la Marine Nationale. Cette même année voit la création de l'École militaire interarmes du Cameroun (EMIA), devenue à la faveur de la réforme opérée dans l'armée camerounaise en 2001, École militaire interarmées (ÉMIA). L'armée camerounaise est précédée par la Police camerounaise, qui se met progressivement en place à partir du 31 mars 1934, avec l'arrêté portant organisation au Cameroun d'un service de police et de sûreté placés sous l'autorité du directeur des Affaires politiques et administratives (APA) du Haut-commissariat.

Les Forces de Défense et de Sécurité (FDS) camerounaises

sont restées depuis lors fidèles à leur devise : honneur et fidélité, à la Nation et aux institutions. Les FDS ne se préoccupent que de leur devoir, celui de préserver la nation dans son intégrité et dans sa stabilité. À ce titre, elles répondent toujours présentes à l'appel du devoir. Jamais, elles ne se sont désengagées à protéger la nation dans l'unité des peuples et dans l'intégrité territoriale. À Bakassi, elles ont résisté face aux velléités expansionnistes nigérianes avant que le droit et la diplomatie ne prennent le relais pour parachever le travail. Elles ont annihilé la terreur des coupeurs de route dans la zone septentrionale, affaibli considérablement la grande criminalité urbaine, et pacifié presque les eaux camerounaises du golfe de Guinée et même au-delà. Même lorsque la menace s'est accrue avec l'apparition du terrorisme Boko-Haram, horde d'illuminés, sanguinaires et impitoyables, répandant le

sang comme de l'eau, les FDS y ont plutôt vu un nouveau défi. La charge terroriste sera vigoureusement repoussée. Sept ans après la déclaration de la guerre à la secte islamiste (17 mai), aucun centimètre du territoire ne leur a été cédé, vouant ainsi à l'échec ses sombres desseins. Au Nord-Ouest et au Sud-Ouest, elles déploient non pas des armes de guerre, mais des armes de persuasion en vue d'aider notamment des jeunes égarés par des aventuriers et des vendeurs d'illusions à retrouver le chemin de la République.

Pour ces multiples services rendus à la République, la nation sait en être reconnaissante. Au pic de la guerre contre Boko-Haram en 2015, les Camerounais ont initié de manière spontanée un élan de solidarité au bénéfice des FDS. Plus de 600 tonnes de dons en nature et plus de deux milliards de FCFA ont été collectés à travers le pays. Nul n'est resté insensible, de l'élite au simple citoyen, chacun a fait un sacrifice pour remercier les héros du front.



Portrait

Navy Cameroun Une femme aux commandes



Le grand public découvre le Capitaine, Lieutenant de Vaisseau Yves MBANWIE en 2020, à la faveur d'un réajustement opéré au sein des Unités navigantes de la Marine Nationale par suite du départ en stage de certains officiers. Portée au commandement du patrouilleur côtier CNS EBODJE, elle a effectué son baptême à la mer du 20 au 28 juillet 2020, dans le cadre de la surveillance de la Zone Exclusive Économique. Yves MBANWIE y été accueillie à son accostage par le Commandant des Forces de Surface représentant le Contre-Amiral, Chef d'Etat-Major de la Marine, ses collègues, parents et amis. Cet événement en a fait la première femme commandant de navire militaire de la Marine nationale du Cameroun, un pas en avant non négligeable vers l'égalité des genres pour l'armée. Le capitaine de corvette Yves MBANWIE a fait ses classes à l'École militaire interarmées (ÉMIA) du Cameroun.

John NGU FONCHA

1916 - 1999

Né en 1916 à Bamenda (Région du Nord-Ouest), John Ngu FONCHA a façonné l'histoire du Cameroun.

Après une instruction primaire dans sa localité de naissance, il va au Nigéria voisin pour continuer ses études et revient au Cameroun avec un diplôme d'instituteur. Son intérêt pour la politique se manifeste pour la première fois lorsqu'il fonde, avec quelques camarades, les mouvements Cameroon's Youth League (CYL), Cameroon's National Federation (CNF) ou encore Kamerun National Congress (KNC).

Entre-temps, celui qui a commencé sa carrière comme instituteur a fait beaucoup de choses dans l'univers politique devant conduire à la réunification du Cameroun. En 1955, du fait de son choix de promouvoir et d'œuvrer pour la réunification du Cameroun, il rompt avec l'un de ses alliés phares, le Dr E.M. ENDELEY. Aussi, fonde-t-il le

Kamerun National Democratic Party (KNDP).

En 1959, il devient Premier ministre du Cameroun britannique, le British Southern Cameroon. Il garde le poste jusqu'au 1er octobre 1961, année où il obtient enfin que le Southern Cameroon se réunifie avec l'ex-Cameroun français, indépendant depuis le 1er janvier 1960. Il

“

En tant qu'artisan de la réunification, Il aura été au cœur de la Conférence de Foumban de 1961.

convient de souligner dans ce sens qu'en tant qu'artisan de la réunification et leader engagé, John NGU FONCHA aura été au cœur de la Conférence de Foumban du 17-21 juillet 1961. Conférence qui donna naissance à la Constitution fédérale du



Cameroun.

Entre octobre 1961 et mai 1965, il est Premier ministre du Cameroun occidental et Vice-président de la République Fédérale du Cameroun indépendant. Lorsqu'en 1966, l'atmosphère politique change, on le retrouve encore aux avant-postes. Il sera de l'aventure lors de la formation du Parti unique, l'Union Nationale Camerounaise (UNC) car, son parti, le Kamerun National Democratic Party est le premier à se dissoudre pour

laisser la place à l'UNC, le parti du Président Ahmadou AHIDJO.

En 1970, remplacé aux postes de Vice-Président du Parti et de Vice-Président de la République Unie par Salomon TANDENG MUNA, il se retire de la vie politique et accède au poste honorifique de Grand Chancelier des Ordres Nationaux en décembre 1979. Il reviendra au-devant de la scène au sein du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) jusqu'à sa démission le 9 juin

1990.

Le 18 juillet 1990, il est remplacé au poste de Grand Chancelier des Ordres Nationaux. Aussi, se retire-t-il une fois de plus de la vie politique, avant de participer activement à l'émulation de la démocratie camerounaise naissante grâce à la libéralisation de la vie politique des années 1990 en rejoignant les rangs du Southern Cameroon National Council (SCNC) dans l'optique de plus d'autonomie pour les provinces du Nord-Ouest et du Sud-Ouest. John NGU FONCHA décède le 10 avril 1999 à Bamenda à l'âge de 82 ans. L'on retient de l'homme qu'il a été un acteur majeur de la vie politique et institutionnelle du Cameroun pré et postindépendances. Il s'est en effet impliqué de manière décisive dans le rapprochement entre la partie du pays sous administration britannique et celle sous administration française.

Les observateurs avertis sont donc unanimes que John NGU FONCHA demeure inscrit dans l'histoire du Cameroun comme l'un des pères de la réunification.

Charles ASSALE

1911 - 1999

Né le 04 novembre 1911 à Ebolowa, Charles ASSALE est un nationaliste de la première heure. Il fut de toutes les luttes nationalistes au Cameroun. Dans ce sens, il fera une longue et brillante carrière politique qu'il débutera à l'âge de 33 ans.

Ancien élève de l'École Normale de Foullassi, il poursuit sa formation à l'École des Infirmiers et Infirmières d'Ayos d'où il sort major de la première promotion. Sa carrière politique commence très tôt, entre décembre 1944 et juillet 1945, lorsqu'il devient le premier Président de l'union des syndicats confédérés du Cameroun. Ainsi, de 1946 à 1947, il est Délégué à l'Assemblée représentative du Cameroun, représentant la CGT. En 1948, il est parmi les pères fondateurs de l'UPC. De 1947 à 1951, il est

membre du Conseil Économique et Social, à Paris. Du 30 mars 1952 au 22 décembre 1956, il est Conseiller et questeur à l'Assemblée Territoriale du Cameroun. De 1956 à 1960, il est Conseiller, puis député à l'Assemblée Territoriale devenue Assemblée Législative du Cameroun. Du 10 avril 1960 au 1er octobre 1961, il est député du Ntem à l'Assemblée Nationale. Il sera par la suite député à l'Assemblée Nationale Fédérale (1962 - 1964) et représentant à l'Assemblée Législative du Cameroun Oriental (1961 - 1970).

De 1957 à 1961, il est également Président Général du MANC. Et de 1958 à 1960, il est Ministre des Finances dans le gouvernement Ahidjo. Lorsque ce dernier fut élu Président de la République le 5 mai 1960 par une écrasante majorité des députés, il confie la formation du nouveau gouvernement à Charles ASSALE. Le 14 mai 1960, celui-ci est nommé Premier Ministre, Chef du gouvernement. Il démissionne de son poste de Premier Ministre



du Cameroun oriental le 11 juin 1965. Il effectuera un retour en politique le 13 juin 1970 lorsqu'il est appelé à occuper les fonctions d'Ambassadeur itinérant à la Présidence de la République, poste qu'il occupera jusqu'à sa mort le 10 décembre 1999.

Charles ASSALE, opiniâtre, consacrera son ministère à la consolidation de l'unité nationale et à la construction des

fondations de l'État naissant. Il a été membre de la délégation qui représentait le Cameroun oriental (francophone) à la conférence de Foumban le 11 juillet 1961 dont l'objet portait sur les modalités d'une réunification effective du Cameroun. Il sera d'un grand soutien au Président AHIDJO dans la consolidation de l'unité nationale.

“

Charles ASSALE, opiniâtre, consacrera son ministère à la consolidation de l'unité nationale et à la construction des fondations de l'État naissant.

Ahmadou BABATOU- RA AHIDJO

1924 - 1989

Fils d'un chef foulbé, né le 24 août 1924 près de Garoua (Région du Nord, Cameroun), Ahmadou AHIDJO vécu une vie d'autodidacte avec une qualité innée de rassembleur d'hommes. Après des études coraniques et primaires dans sa ville natale puis à Yaoundé, il est intégré dans l'administration coloniale française en tant que radiotélégraphiste.

Élu à l'Assemblée territoriale du Cameroun en 1947, il devient, de 1953 à 1958, conseiller à l'Assemblée de l'Union française. Dans le même temps, il est Vice-Président de l'Assemblée territoriale en 1955. Il en devient le Président lorsque cette dernière devient Assemblée législative en 1957. Au moment de l'accession du territoire camerounais à une autonomie interne, Ahidjo est Vice-Premier ministre chargé de l'Intérieur dans le gouvernement présidé par André Marie MBIDA. Ce

dernier est par la suite mis en minorité par l'Assemblée à cause de sa politique trop proche de la France, et remplacé en février 1958 par AHIDJO. Son programme va alors porter sur l'indépendance du pays, sur l'unité nationale et sur le développement économique.

S'appuyant sur son parti, l'Union Camerounaise (UC), et avec l'appui des troupes françaises, il poursuit la lutte contre la rébellion de l'Union des populations camerounaises (UPC). C'est donc dans une atmosphère de guerre civile qu'est célébrée la fête de l'Indépendance du Cameroun, le 1er janvier 1960. Ahidjo est élu, le 5 mai 1960, Président de la République, et son premier geste



“
Un sens du dialogue, qui va favoriser la réunification des deux Cameroun.

est de proclamer l'amnistie générale et inconditionnelle en faveur de ceux qui acceptent de quitter les rangs des combattants de l'UPC. Avec ce sens du dialogue, le premier Président de la République va favoriser la réunification des deux Cameroun. C'est fort de cela que, par referendum, le Cameroun occidental, anciennement sous mandat britannique, optera pour la réunification avec le Cameroun

oriental francophone au lieu d'une intégration au Nigéria. Un État fédéral est constitué le 1er octobre 1961. Le Président AHIDJO en devient le premier Chef d'État.

Par la suite, son leadership dans le domaine économique, salué à l'international comme exemplaire, contribuera à la prospérité du Cameroun et au relèvement du niveau de vie des Camerounais. En effet, au

lendemain des indépendances, le Président Ahidjo impulsa la mise en œuvre des premiers plans stratégiques nationaux de développement du nouvel État souverain. Leur réussite a par exemple été constatée par Le Monde diplomatique dans son numéro de septembre 1971. Aussi, peut-on y lire que jusqu'au début des années 1970, la progression du produit intérieur brut camerounais était satisfaisante, s'établissant à une moyenne de 7,4% par an. Des bons résultats économiques qui ont eu un impact positif sur le processus de pacification de l'État et partant sur la consolidation de l'unité nationale.

Le 4 novembre 1982, le Président Ahmadou AHIDJO, âgé de 58 ans, annonce contre toute attente sa démission pour raison de santé. Suivant les dispositions constitutionnelles, le Premier Ministre Paul BIYA, âgé de 49 ans, lui succède. Le Président AHIDJO meurt le 30 novembre 1989 à Dakar au Sénégal.

Bernard NSOKIKA FONLON

1924 - 1986

Après la réunification le 1er octobre 1961, l'hymne national du Cameroun devait désormais être chanté dans les deux langues officielles sur toute l'étendue du territoire.

Dans un esprit patriotique Bernard Nsokika Fonlon a significativement contribué à la mise en œuvre de cet impératif en traduisant l'hymne national en anglais. Cette version anglaise fut adoptée par l'Assemblée nationale en 1978.

Bernard Fonlon est né le 24 novembre 1924 à Kumbo dans la région du Nord-Ouest. Il a étudié au Christ-Roi Collège au Nigéria, pour ensuite rejoindre le Bigard Memorial Séminary

avec l'intention d'entrer dans le sacerdoce. Plus tard, il enseigne au Collège Saint-Joseph, à Buea. Il est également diplômé de l'Université d'Irlande, de la Sorbonne et de l'Université d'Oxford, spécialisé en littérature. En 1961, il débute une carrière dans la haute administration comme secrétaire du premier

“
L'hymne national, tel qu'exécuté par FONLON en 1961, est une traduction inspirée, éclairée, patriotique et hautement engagée.



ministre du Cameroun méridional, puis travaille pour le Président de cette partie du pays jusqu'en 1964. Le professeur de littérature qu'il est devenu plus tard est ensuite élu au Parlement Fédéral (gouvernement), où il exerce jusqu'en 1971. Il sert d'abord en tant que Ministre délégué aux

affaires étrangères, puis Ministre des Transports. Il a également été Ministre des Postes et des télécommunications, puis de la Santé et de la Protection sociale. L'homme aux capacités multiples surnommé le « Socrate Camerounais » quitte le service public en 1971 pour rejoindre

l'Université de Yaoundé, où il enseigne la littérature. Il deviendra d'ailleurs chef du Département de littérature négro-africaine et publiera un certain nombre d'ouvrages. Il prend sa retraite en 1984, et meurt quelques années plus tard lors d'un voyage au Canada.

Il a été un grand promoteur du bilinguisme, comme en témoigne la revue Abbia : Revue Culturelle du Cameroun qu'il a fondée en 1962. Pour de nombreux experts traducteurs l'hymne national, tel qu'exécuté par FONLON en 1961, est une traduction inspirée, éclairée, patriotique et hautement engagée. Un tout autre poème, qui n'a en commun avec la version française que le vers initial qui sert de titre mélodie. Il se dit que dans l'esprit de ce dernier, l'hymne qu'il se savait en train de traduire n'est pas un simple travail qui lie un traducteur et son client pour des considérations financières, mais une œuvre qui engage le destin du Cameroun.

Lions indomptables Pôle unificateur

Le label Lions Indomptables est créé en 1972 par Felix Tonyé Mbock, Ministre de la Jeunesse et des Sports. Cette création intervient au lendemain de la désillusion de l'équipe nationale de football du Cameroun à la CAN de 1972.

Le président Ahidjo meurtri comme la plupart des Camerounais, a mis en place une commission pour tirer les leçons de cette déroute à domicile, présidé par le ministre Tonyé Mbock. Pour ne plus revivre pareil cauchemar, il faut trouver la bonne recette, en commençant par le choix d'un nom pour l'équipe. Le nom Lions Indomptables, est ainsi acté le 31 octobre 1972, par le décret n° 72/600

portant organisation de l'équipe nationale de football. Il évoque à la fois l'hégémonie et l'invincibilité. Si les résultats n'arrivent pas de sitôt, nul ne peut cependant nier que cette décennie 1970 marque le début de l'épopée du football camerounais.

Le Cameroun produit ses premières légendes, Roger Milla, ballon d'or africain 1972, Thomas Nkono, ballon d'or africain 1979, Manga Onguene, ballon d'or africain 1980. Au même moment, le Tonnerre Kalara Club de Yaoundé en 1974, le Canon de Yaoundé en 1971, 1978, 1979, et 1980 ou encore l'Union Sportive de Douala en 1979 et 1981 dominent le football continental.

Cette domination se poursuit

avec l'équipe nationale elle-même, qui devient au mondial 1982, la deuxième équipe d'Afrique subsaharienne à se qualifier à la Coupe du Monde après le Zaïre en 1978. Elle ouvre une période d'âge d'or, avec la CAN en 1984 et 1988, les quarts de finale au mondial 1990, etc. Ces multiples consécutions font en sorte

“

Nous sommes condamnés à rester plus soudés si nous voulons nous accomplir, individuellement et collectivement.

que pour un nom qui au départ était exclusivement réservé à l'équipe nationale de football, qu'il commence à s'étendre à toutes les autres disciplines sportives. Désormais, Lions Indomptables est un label collectif à toutes les sélections nationales et à tous les sportifs de haut niveau, au sens même où au « Cameroun, il n'existe, ni de sport majeur, ni de sport mineur ».

Cependant, ce label, ne fédère pas que les sportifs et les sélections nationales. Il est aussi le mythe unificateur d'un pays parfois travaillé par les clivages et soumis à des tumultes divers. Il annihile les divisions et même les haines qui quelquefois, donnent l'impression que l'identité et la nation camerounaise sont menacées. C'est donc en quelque sorte un rempart aux crises, aux difficultés et aux tensions. Il dissipe les peurs, et fait retrouver une certaine

fierté et une espérance à la nation. Les Lions Indomptables rappellent à chacun, que même si la configuration territoriale du Cameroun et la mise en commun des différents peuples sont un hasard de l'histoire, nous sommes malgré tout finalement destinés à être ensemble. En d'autres termes, nous n'aurions jamais été mieux en restant dispersés. Nous sommes donc par là condamnés à rester plus soudés si nous voulons nous accomplir, individuellement et collectivement. La coupe du Monde de 1990 au moment des crises politiques, et la CAN de 2017 avec la crise sécuritaire au Nord-Ouest et au Sud-Ouest, en ont fourni la preuve.



**Are you
a talented or highly qualified
diaspora?**



Be ready to join us



SYNCOA
Synergy of African Competences

Shape African's Future

www.syncoa.org

SYNCOA is a product of Inside Consulting
www.insideconsulting.org E-mail : info@insideconsulting.org

Economie

Alerte

Hausse des prix des denrées de première nécessité

Entre mars et mai 2021, les prix de certaines denrées ont connu une hausse inquiétante.

Le riz, la viande et le poisson montent d'un cran

Dans les espaces marchands, on peut observer que le kilogramme des différentes variétés de riz, l'aliment le plus prisé des populations, est passé de 450 FCFA, à 500 FCFA, voire 550 FCFA par endroit. Le sac de 50 kg se

vend désormais à 22 500 FCFA pour ce qui est du « Dindon », à 25 000 FCFA pour « l'Oncle Benz » et 26 000 FCFA pour « Mémé cassé ». Celui de 25 kg quant à lui a également grimpé pour se situer entre 13 500 et 10 500 FCFA selon le type. Il coûtait entre 9 000 et 11 500 FCFA, il y a encore quelques mois.

Le maquereau doré se vend actuellement à 1450 FCFA le kilogramme, sachant qu'il y a deux ans, il coûtait un peu moins à savoir entre 1350, 1200 et 1100 FCFA.

Quant à la viande de bœuf, le prix homologué du kilogramme est fixé à

2800 FCFA sans os et 2200 FCFA avec os. Mais la majorité des bouchers proposent le kilogramme à 2500 FCFA avec os et 3000 FCFA sans os. Le prix d'achat du bœuf sur pattes aurait augmenté de près de 100 000 FCFA, d'après eux.

Qui est responsable ?

Si l'on se fie aux rapports mensuels de l'Institut National de la statistique (INS), au mois de mars 2021, l'indice des prix à la consommation finale des ménages a progressé de 0,2%. En comparaison avec les mois de janvier

et février 2021, cet indice s'accélère un tout petit peu, après avoir culminé à 0,1% au cours de chacun des deux premiers mois de l'année courante. Cette situation serait due aux perturbations des échanges internationaux du fait des mesures de restriction imposées par les autorités de certains pays pour mettre leur population à l'abri de la Covid-19. À cela s'ajoute la fiscalité relative au poisson importé. Naturellement interpellé, le Ministère du Commerce a intensifié des descentes dans les marchés.



Lifestyle

Comment se préserver pendant les « célébrations » du 20 mai en temps de Covid

CORONAVIRUS, POUR SE PROTÉGER ET PROTÉGER LES AUTRES



Se laver très régulièrement les mains



Tousser ou éternuer dans son coude



Utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter



Saluer sans se serrer la main, éviter les embrassades



SI VOUS ÊTES MALADE
Porter un masque chirurgical jetable

L'occasion de l'Unité Nationale est traditionnellement une grande fête pour la nation camerounaise. Le contexte particulier de la pandémie oblige cependant, depuis 02 ans, à prendre certaines mesures.

Les statistiques disponibles à la mi-mai au Cameroun font état de 74 946 cas confirmés de contamination au coronavirus, avec 70 497 personnes guéries et 1 182 décès enregistrés. Bien qu'une large campagne de vaccination soit en cours, la situation est suffisamment inquiétante pour que les uns et les autres prennent toutes les précautions nécessaires durant cette semaine de fête. À

la question de savoir comment se préserver durant les célébrations du 20 mai, la réponse naturelle sera : rester chez soi.

Pas de festivités cette année

Le meilleur moyen de se préserver reste encore de demeurer à l'abri sous son toit. Cela sera d'autant plus facile que le Président de la République, Paul Biya, a décidé de l'annulation des cérémonies officielles prévues à l'occasion de la Fête nationale. Pas de défilés militaires et civils, pas de festivités populaires, pas de risque de contamination de masse.

Innovation du petit écran : la fête restera belle

Une nouvelle coloration sera donnée cette année à la Fête de l'Unité par l'entreprise Easy Group, en collaboration avec le Ministère des Arts et de la Culture. Première en Afrique Centrale, un spectacle qui s'appuie sur le son, la lumière et les images, non ouvert au grand public, sera retransmis en direct sur les antennes de la CRTV. Les responsables du projet promettent un grand moment d'Unité Nationale.

Diaspora

Francis Ngannou L'homme le plus fort du monde est Camerounais

Le champion du monde des poids lourds des Mixed Martial Arts est Camerounais. La nouvelle a fait le tour du monde au soir du 28 mars, alors que le boxeur venait de battre par KO l'Américain Stipe Miocic, tenant du titre, devenant ainsi le premier Africain à obtenir cette consécration mondiale dans la plus prestigieuse des ligues, l'Ultimate Fighting Championship (UFC) américaine.

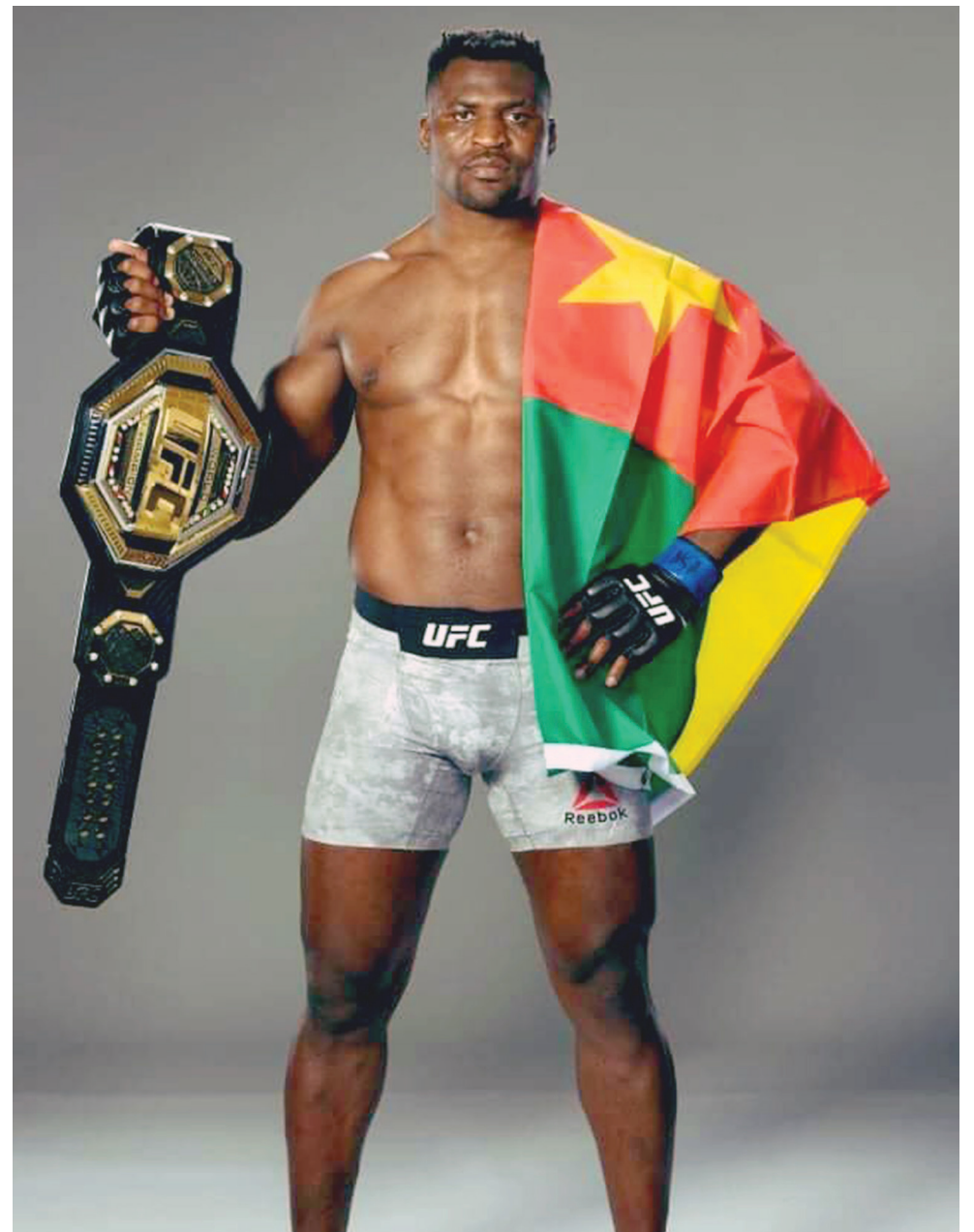
L'événement a eu lieu à Las Vegas. Depuis, il n'a été question que de félicitations, célébrations et reconnaissance bien méritées pour Francis Ngannou. C'est d'ailleurs un concert de klaxons qui accueille l'enfant du pays lors de son retour triomphal au Cameroun. Week-end du 1er mai dans son village natal de Batié, dans l'ouest du Cameroun. Plusieurs centaines de personnes se sont mobilisées pour avancer avec le cortège d'automobiles qui accompagnait le colosse d'1m93 pour 113 kg, surnommé «The Predator». Sur l'esplanade de la fondation créée par Francis Ngannou à Batié pour encadrer de jeunes sportifs, «Voici la ceinture», a-t-il lancé en ghomala, une langue de l'Ouest Cameroun. «Cette ceinture est très belle, mais ce n'est qu'un bout de métal. Pour moi, le plus important, c'est ce qu'elle véhicule. Elle représente la foi et la détermination», a poursuivi

le champion.

Âgé de 34 ans, il a mis le Cameroun au centre d'une compétition prestigieuse qui lui a valu des sorties publiques admiratives de personnalités comme Joël Embiid, Dwayne Jonhson, Shaq et même le club de football anglais Arsenal. Comme l'a d'ailleurs déclaré Daniel

“

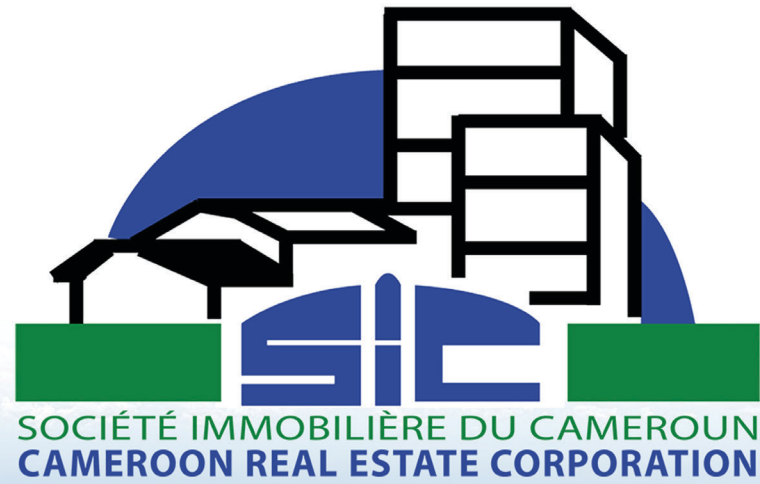
Ce titre qu'il ramène en Afrique va changer la manière dont le tournoi UFC Poids lourds est vu dans le monde du sport.



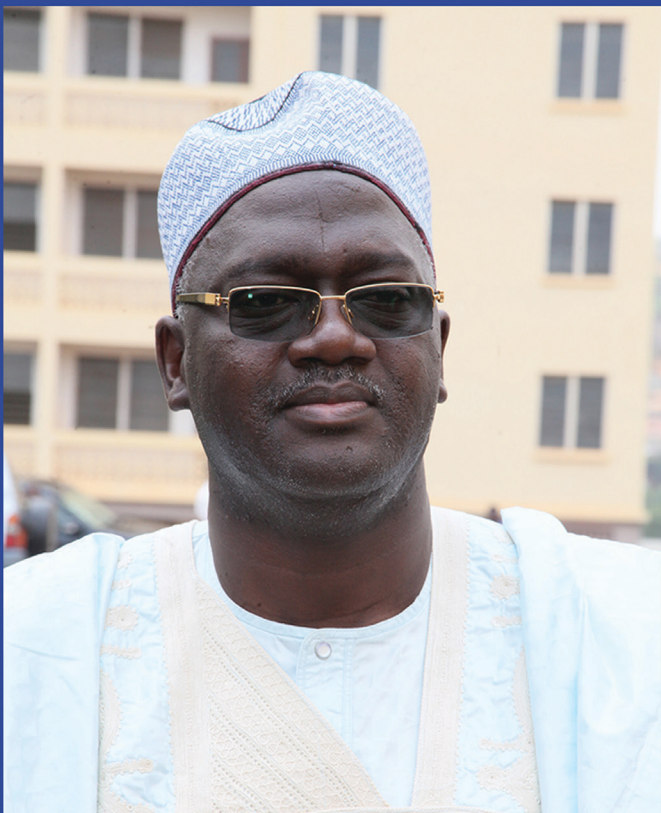
Cormier, la victoire de Francis change tout. Ce titre qu'il ramène en Afrique va changer la manière dont le tournoi UFC Poids lourds est vu dans le monde du sport.

Pour rappel, Francis Ngannou, né en 1986, a passé son enfance à Batié. Il abandonne ses études au collège et enchaîne les petits boulots pour survivre, travaillant

successivement dans une carrière de sable ou comme conducteur de moto-taxi. Voyant grandir son intérêt pour les sports de combat, il arrive clandestinement en France en 2013, où il dort un temps dans la rue à Paris avant de faire des rencontres qui lui permettent de poursuivre sa carrière dans la boxe.



La Résidence le Mfoundi



M. Ahmadou SARDOUNA
Directeur Général)

*La volonté de mieux vous loger
Aspiring for a better accomodation*

“ Le Président de la République, son Excellence Paul Biya dans sa politique des grandes opportunités voudrait rendre accessibles les logements à tous les Camerounais, c'est pour cela qu'il estime que chaque logement est un pas vers la modernité et au bout du compte, vers l'émergence.

Siège social/Headquarters : 510, Avenue de l'Indépendance
BP 387 Yaoundé-Cameroun
Tel.: (237) 222 23 01 59 - 222 23 49 90 - 222 23 01 96
Site Web : <http://www.sic.cm>
Email : info@sic.cm



La Banque des opportunités...
Bientôt au Cameroun



**Banco Nacional
de Guinea Ecuatorial**

El banco de todos